

*La croix dans l'antiquité.*—Il semble qu'avant de présenter la Croix à l'adoration du monde entier, Dieu ait voulu la lui montrer comme l'objet le plus méprisable. Le supplice de la croix, en usage chez la plupart des peuples, les Scythes, les Grecs, les Macédoniens, les Carthaginois, même chez les Germains, très fréquent chez les Romains depuis la fondation de Rome, était spécial pour les esclaves. On l'appliquait quelquefois aux hommes libres, mais alors aux plus vils ou aux plus coupables, comme les voleurs, les assassins, les faussaires. Le caprice des tyrans l'imposa souvent aux séditieux, aux chrétiens et même aux femmes.

Dans ces temps affreux, que l'on devrait connaître davantage, afin de bénir la Providence d'avoir institué le christianisme et délivré l'humanité, on vit des monstres, que pourtant l'histoire admire, se jouer avec une horrible prodigalité de la vie de leurs semblables.

Alexandre le Grand, après avoir pris la ville de Tyr, fit crucifier deux mille habitants.

Flavius Josèphe raconte, dans les Antiquités juives, qu'Alexandre, roi des Juifs, fils d'Hircan, à la prise de la ville de Betoma, qui s'était révoltée, ordonna, au milieu d'une orgie, de mettre en croix huit cents habitants de cette ville, et de massacrer sous leurs yeux, avant leur mort, leurs femmes et leurs enfants.

Cléomène, roi de Sparte, fut écorché vif et mis en croix par le fils de Ptolémée.